

# ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



## BULLETIN D'INFORMATION AUTOMNE 2023

### VIE QUOTIDIENNE A LOUXOR

Cela devient une vilaine habitude ! J'avais pourtant bien pris soin, cette fois, d'avoir la clé du cadenas de la maison dans la valise mais j'avais oublié que l'appartement était fermé et que ma clé était à l'intérieur... Il a donc fallu rappeler d'urgence le chauffeur de taxi qui venait de nous déposer après avoir monté nos valises... Heureusement (il était quand même près de 2h du matin) il a répondu et est revenu aussitôt, avec un ustensile qui a ouvert la porte en un temps record ! Ouf !!!

Bien sûr les ennuis n'étaient pas terminés, (et ceux qui se rendent régulièrement à Louxor le savent bien !) car mon téléphone égyptien ne fonctionnait plus ! Mon visa de 6 mois n'était plus valable...mais je n'y ai pas pensé tout de suite et il a fallu reprendre une nouvelle ligne, et donc un nouveau numéro... Or de nombreux Egyptiens ne répondent pas aux numéros inconnus et il a n'a pas été facile de joindre tout le monde... notamment pour nettoyer la maison qui, comme d'habitude en avait bien besoin !

Youpi !!!!!

Et on s'énerve, et on s'énerve... même si cela ne sert strictement à rien, sinon à apprendre de l'expérience... pour la prochaine fois, mais le nouveau visa sera encore valable cette fois pour notre arrivée en février. Ouf !

Les règles pour obtenir le nouveau avaient changé quand nous l'avons refait, et il fallait d'abord aller payer le visa dans une banque avant d'aller au service Visa...

Le même problème concernant mes empreintes digitales que la machine ne prend pas nous a encore joué des tours et cette fois c'est le « Chef », en uniforme, qui a dû venir constater le problème ! Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour se faire remarquer !!!

### SITUATION A LOUXOR

Pendant notre séjour, tous les jours (ou quasiment), nous avons eu le plaisir d'avoir des coupures d'électricité d'une à deux heures. Un vrai plaisir ! Chez nous, c'était généralement au moment où la nuit tombe. Et à cette période la nuit tombe vite ... Pour ne pas être dans le noir total il fallait aller dehors et bénéficier de la lumière de la rive Est du Nil car cette rive, elle, était éclairée.



Alors que tous les otages, tous les morts, tous les blessés sont des victimes. De pauvres victimes. Toutes les images vous glacent le sang et vous font désespérer de l'humanité. Quelle haine tous ces événements vont venir susciter de part et d'autre ! Nous, nous ne pouvons que souffrir quand nous voyons de quoi l'être humain peut être capable...

Nous avons souhaité évoquer les faits avec quelques enfants, parmi les plus âgés, car il était impossible de faire comme si de rien n'était. Mais il fallait trouver des mots apaisants, parler de paix, d'entente et ne surtout pas attiser le feu. Tout a été exprimé dans le plus grand calme et avec intelligence.

Que faire à notre niveau ? Tracer notre route, sans changer de cap, croire et tenter de faire croire en des jours meilleurs.

Les touristes qui avaient prévu de venir pour les vacances de la Toussaint n'ont généralement pas annulé, mais nombreux sont ceux qui, par peur, ont reporté leur séjour ou qui ont changé de destination.

Certains ont eu peur et ont préféré rentrer, même si Louxor restait calme, comme à son habitude...

Pendant un moment il y a eu moins de ballons dans le ciel au petit matin, et puis les choses ont repris leur cours normal.

Tout était calme et stable ; les autorités avaient anticipé, pour le cas où...Des véhicules de l'armée, de la police sur la rive Est ont fait acte de présence pendant quelques jours.

Un peu après notre départ les élections, sans surprise, ont donné la victoire au Maréchal Sissi.

Plus tard Les Houthis sont venus encore compliquer la donne en interrompant une bonne partie du trafic commercial sur le canal de Suez (une très importante ressource économique pour l'Egypte).

Le Soudan sur la frontière sud, la Palestine sur la frontière nord... avec les migrations de chaque côté. Un contexte difficile dans lequel les familles s'inquiètent pour leur avenir.

Pour tout arranger, la température en octobre ne se décidait pas à baisser, c'était encore quasiment l'été et donc éprouvant pour les organismes.

Sur la rive Ouest la grand-route qui longe le canal était en travaux et tous les gros camions étaient déroutés ; toute la circulation se déversait sur la route des Colosses et ajoutait du danger au danger habituel...

## ALPHABETISATION DES FEMMES avec Eman

Cette action a donc repris dans les locaux de l'école maternelle et tout se passe dans la joie et la bonne humeur. Ce petit groupe de villageoises s'entend bien et avance bien.



Eman a le calme et l'autorité nécessaires

La maman de Mahmoud Abdel Moaty est excellente. Elle s'avère pétillante et apprend vite. Nous l'avons dit à Mahmoud qui a répondu par un grand et beau sourire.

Les autres progressent bien aussi et aiment venir.

Prises par d'autres activités nous n'avons malheureusement pas assisté aux cours autant que nous l'aurions souhaité mais nous avons constaté combien elles ont fières de nous montrer à chaque visite que maintenant elles savent lire, écrire et aussi compter.

## L'ECOLE MATERNELLE ( LA HADANA)

Notre arrivée à l'école est toujours saluée par des sourires éclatants

Quel accueil magnifique!

Cela suffit pour vous redonner toute l'énergie qui parfois vous fait défaut...



Zeinab et Eman ont tenu à rencontrer certaines mamans des enfants de maternelle car ceux-ci ne faisaient pas à la maison les petits travaux demandés. (Des travaux en maternelle ? N'oublions pas que la maternelle travaille seulement à mi-temps et que cela permet d'impliquer la famille...)

La rencontre a eu lieu dans une salle de classe, avec quelques petits qui bientôt intégreront l'école à leur tour...



Les mamans ont expliqué qu'à la maison ce n'était pas toujours facile car les enfants sont plus durs qu'avant...

Cela a aussi été l'occasion de redire combien il est important de respecter les temps de sommeil de l'enfant, de ne pas les laisser consommer trop de sucre, trop de chips. L'occasion aussi de reparler de la santé et de l'hygiène ; de la nécessité de prévoir à la maison un sac pour y jeter les débris, comme les enfants le font tout à fait normalement à l'école.



*Le réflexe est acquis dès le premier jour d'école, et même avant pour ceux qui commencent venir dans les locaux pendant la période d'été.*

Les cours se déroulent toujours dans le calme, les enfants sont attentifs et contents d'apprendre.

Nous avons fait repeindre les tables basses sur lesquelles les enfants prennent leur goûter ; elles en avaient bien besoin. Il restait de la peinture après la rénovation du mobilier scolaire l'été dernier. C'est le violet qui a été choisi (pourquoi pas le vert assorti aux polos des enfants ? Bon, ceci est n'a pas de réelle importance.)

Quand les sweats des nouveaux uniformes sont arrivés, les enfants lorgnaient sur les cartons et ils piaffaient d'impatience. Et quand ils leur ont été distribués, leurs yeux ont pétillé.



Le rythme a repris avec 2 collations chaque semaine : un jour des fruits, un jour des yaourts. Les enfants apprécient ces goûters, surtout ceux qui n'ont pas l'occasion d'en manger chez eux...



Parfois des variantes, à l'occasion d'une fête (Fête des mères ou fête de fin d'année) ou quand nous décidons de varier les plaisirs. Cette fois c'est Christine (encore une Christine ! Comme disent les Egyptiens, il n'y a que des « Christine » et des « Françoise » en France !) qui a décidé de faire du pudding pour les enfants.



*Christine a cuisiné*



*Zahira a aidé à servir les parts de pudding*

Ce jour-là, la jeune Zahira était venue se joindre à nous. Cette petite fille a quitté la maternelle il y a 2 ans déjà, mais l'école lui manque trop et elle vient régulièrement y passer du temps car elle s'y sent bien.



Le pudding a été découpé en petites parts car c'est un peu bourratif mais surtout parce que nous savons que les Egyptiens ne mangent que ce qu'ils connaissent. Le pudding du Nord « ressemble » un peu au Om Ali, alors cela pouvait peut-être passer ?

Comme d'habitude certains ont vivement apprécié, d'autres ont soit testé et grimacé soit laissé dans l'assiette. Mais au moins ils ont goûté et c'est bien.

Le mardi matin sont généralement prévus **jeux d'adresse et activités physiques**.



La basket a été l'occasion de bien rire, de rivaliser et de s'enthousiasmer. L'occasion aussi pour nous de constater que les filles sont plus « adroites », ou en tout cas plus concentrées et déterminées que les garçons.

Nous avons fait davantage de vidéos que de photos. Dommage !

Zeinab a proposé que soient organisés **des cours de musique** avec l'enseignante qui officie dans l'école voisine, celle qui a repris nos élèves inscrits en KG2 l'an dernier dans leurs classes primaires.

Mais après 1 mois elle a décidé d'arrêter les cours, prenant conscience que la méthode de travail n'était pas adaptée aux enfants de nos classes.

Nous reverrons cela à notre retour sur place.

Depuis quelques mois nous réclamions un **ralentisseur** devant l'école, l'ancien ayant été grandement endommagé par le passage croissant de voitures, de tuk-tuks, de motos, de charrettes tirées par des ânes.

Nous avons demandé à Zeinab, comme à Haddeyya de faire le nécessaire, sans résultat.

Alors nous avons proposé à Zeinab de l'accompagner au bureau concerné, puisqu'elle est la manager de l'école, et de vérifier s'il fallait, ou non, une autorisation.

Zeinab a appelé le Shohoun ( le « rectorat ») qui a répondu que non seulement il n'y avait pas d'autorisation à demander mais que le ralentisseur était obligatoire.

Celui-ci a été mis en place pendant un week-end juste après notre départ.

Le sol de la cour, en mosaïque a dû être de nouveau réparé, c'est un peu trop fréquent mais il faut dire aussi qu'avec les enfants il y a beaucoup de passage !

Cependant un problème est survenu après notre départ qui ne serait pas dû à une inondation consécutive à une négligence : la « bayara » (avouons que le mot est plus joli que « fosse septique») a brutalement provoqué de l'humidité dans la cour de récréation et il a fallu la faire vider d'urgence. Il est probable qu'à nouveau il y aura quelques réparations à prévoir sur le sol ! Nous essaierons de mieux comprendre l'origine de ce problème dès notre retour.

Par ailleurs Zeinab a acheté une lampe pour éclairer la rue quand il y fait trop noir et que cela peut s'avérer dangereux.

Avant notre départ les évaluations ont eu lieu : certains enfants se distinguent dès le début de leur scolarité comme la petite Bassma (KG2) et ses petits frères jumeaux Mahmoud et Mohamed qui sont en KG1.



Mais nous avons cette année 2 autres jumeaux, les petits frères et sœurs de Mickey Mouse.

A la prochaine rentrée nous aurions dû avoir des triplés. Leur grande sœur a passé ses 2 années de maternelle chez nous. Mais ils n'auront 4 ans que le 4 octobre et il faut les avoir au 1<sup>er</sup> octobre... Leur papa nous a parlé de ce problème à plusieurs reprises. Mais ce n'est pas possible et nous en sommes désolés. Zeinab a toutefois proposé qu'ils viennent participer aux cours pendant l'été.

En janvier Zeinab nous a dit que nombreux sont les parents lui ont téléphoné pour les remercier et nous remercier ! Ils sont contents que leurs enfants fassent autant de progrès!



## LE SOUTIEN SCOLAIRE

Un constat : ce sont les filles qui fréquentent davantage les cours de Soutien scolaire. Les garçons se montrent davantage oisifs, joueurs, et préfèrent parfois d'autres occupations, comme le foot ! Mais cela n'est pas typiquement égyptien...

### Haddeyya à Medinet Habu

Il n'y a toujours pas de remarque particulière à faire sur les cours d'Haddeyya. Les enfants sont présents et semblent heureux d'y participer. L'ambiance y est bonne.

Le seul problème avec Haddeyya est sans doute son manque de rigueur quant aux moments de ses interventions. Et un certain manque de ponctualité... Mais Haddeyya a des responsabilités dans la ville de Louxor et il peut y avoir parfois des imprévus.

Les enfants eux-mêmes viennent parfois très en avance. Sans doute ainsi peuvent-ils ainsi partager des moments de convivialité avec leurs amis. Cela concerne particulièrement les filles qui peuvent ainsi s'échapper de la maison...



*Des groupes d'âges différents*





Haddeyya organise (souvent le vendredi) une sorte de « **Brunch** » et nous y participons aussi souvent que possible pour le plaisir du partage autour d'un « repas équilibré » avec tous ces enfants que nous aimons et que nous rencontrons ainsi dans un autre cadre. Un cadre d'autant plus souriant que les enfants se régalaient et qu'ils s'amusaient visiblement.

A chaque fois Haddeyya explique, réexplique pourquoi il est important d'avoir cette alimentation diversifiée et équilibrée et pourquoi il faut bannir les chips, le coca cola et une trop grande consommation de sucre.

*Crudités, omelette, fowl, fromage, salade verte etc... étaient au menu du jour*



## Les cours à Al Arab

Les cours, à Al Arab, sont assurés par Tutta , la soeur de Haddeyya . Avant notre départ, fin juillet, nous avons émis des critiques concernant le style des cours de Tutta. Des cours un peu ennuyeux et soporifiques, il faut bien le reconnaître. Rien ne semblait pourtant avoir évolué...

Une lueur d'espoir bien vite retombée quand Tutta a entamé une ébauche de discussion avec les enfants au sujet du texte écrit au tableau. Mais notre espoir n'a duré qu'un bref instant. Les enfants d'ailleurs commençaient à rechigner et certains, nous disait-on, ne venaient que si nous étions là. Médisance possible...

Haddeyya a donc à nouveau convié les enfants d'el Arab à venir assister à un cours à Medinet Habu avec les autres enfants.

Quelle ne fut pas alors notre surprise de voir arriver des enfants « élégants », et de voir que même certains riaient avec les autres, parlaient, répondaient aux questions ! Voilà ce qui nous convenait tout à fait.





Mais aux cours suivants, avec Tutta à Al Arab, la même routine ennuyeuse était de retour...



Un jour nous nous sommes rendus à un cours en compagnie d'un couple de jeunes Français qui voyageaient en Egypte avec leurs deux filles.

La petite famille s'est vite adaptée à l'environnement et l'ambiance était très détendue. La famille égyptienne nous a amené le dernier bébé en date. Les petites françaises se sont rapprochées des filles et des garçons du clan familial car ils avaient tous sensiblement le même âge.



Les filles semblaient à l'aise et elles ont distribué des tas de petits cadeaux aux jeunes Egyptiens qui étaient tout heureux de recevoir des trésors des mains de petites blondinettes. Dans ce village à l'écart et au bord du désert, on n'est pas en contact avec les touristes et des petites blondes, ce n'est pas tous les jours qu'on en voit !



Tout le monde était content et les filles ont bien l'intention de revenir !

### Les Cours de maths pour les enfants d'Al Arab avec Eman (une toute nouvelle activité)

Lors de notre passage, Tutta avait envoyé un enfant au tableau pour effectuer une opération simplissime ( $5+4$ ). Mais le jeune Mohamed (près de 10 ans) calait. Comme d'autres... Pire, quand le résultat lui a été soufflé, il s'est trouvé en grande difficulté quand il a fallu tout simplement écrire le chiffre « 9 ».

Nous avons alors décidé d'effectuer une évaluation du niveau de calcul des enfants d'Al Arab. Les résultats ont malheureusement été probants : une catastrophe pour nombre d'entre eux.

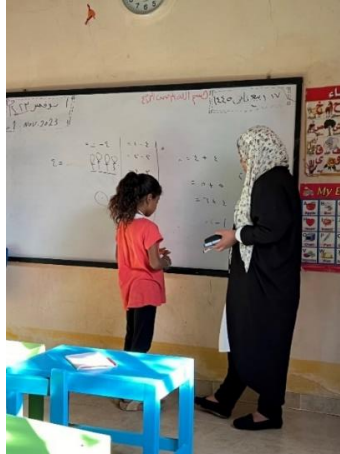
Nous avons donc mis en place des cours avec Eman, institutrice dans notre maternelle.

Cette fois nous avons choisi de faire venir les enfants dans notre école. Ils y étaient scolarisés en maternelle. Ils ont grandi maintenant et sont capables d'y venir seuls. Cela leur fait le plus grand bien de sortir de leur « enfermement » dans le clan familial.

Ils ont cours 2 fois par semaine, tout s'y passe bien et nous espérons que les résultats se feront vite sentir.



*Pas simple quand on part de si bas*



*Maryam compte sur ses doigts...*

**Des cours de sciences, de mathématiques, d'histoire** sont aussi donnés chez Zeinab ou à l'école. Ce sont des cours particuliers ou en petits groupes. C'est toujours avec plaisir que nous y assistons. Et les résultats sont prometteurs.

Parfois lors des cours particuliers Zeinab hausse un peu le ton car elle juge que le travail demandé à la maison n'a pas été fait. Ce fut notamment le cas avec Tarek.

Zeinab donne également **des cours d'anglais** depuis que nous avons licencié le précédent professeur d'anglais dont l'attitude avec les enfants des groupes qu'il suivait était pour le moins douteuse.

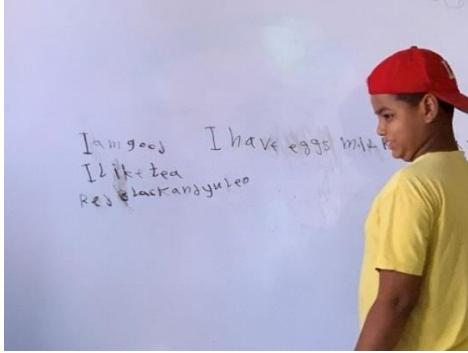
Elle gère 2 groupes d'une dizaine d'enfants, de niveaux et âges différents.



*C'est aussi l'occasion de petites collations sympathiques et bien utiles*

Mais elle a aussi un groupe de 6 adolescents qui ont déjà un niveau supérieur et sont capables d'échanger. Au départ Zeinab hésitait, de peur d'avoir des groupes fatigants, mais non, ils sont calmes, respectueux et attentifs.





## Des Cours de français : une grande nouveauté

Cette année, Christine et Patrick nous ont rejoints à Louxor : leur objectif ? Donner des cours de français avec la méthode du FLE (Français Langue Etrangère). Patrick et Christine connaissent bien cette méthode puisque leur association l'utilisait pour les migrants qu'elle accueillait.

Le public ciblé à Louxor ? Le petit groupe de jeunes qui a déjà bien avancé en anglais. Mais aussi pour les enseignantes de la maternelle. Tous attendaient ces cours avec une grande impatience. D'autant plus qu'à partir de 2024 l'apprentissage du français devient obligatoire en Egypte.



Faute de temps, Christine et Patrick n'ont malheureusement pas pu intervenir autant de fois qu'ils l'auraient souhaité. Pourtant en peu de séances, les participants ont été capables de composer des mots français et il a été décidé (avec enthousiasme) de programmer des cours depuis la France, par internet. A cet effet nous avons déposé un ordinateur à la maternelle et avons communiqué le code internet à Zeinab. (Malheureusement l'ordinateur, qui n'est pas récent, manque de puissance pour travailler avec Zoom et ce sera pour le prochain voyage).

Ces cours sont l'occasion d'échanges sympathiques, de même que les épisodes de prononciation de certains sons français que les Egyptiens ont décidément bien du mal à prononcer les sons (« an », « on », « un »). Alors le groupe s'est vengé et a fait prononcer les lettres et sons arabes aux « tortionnaires » français !

Nous finançons par ailleurs **des formations avec des enseignants extérieurs** pour des enfants.

C'est le cas avec :

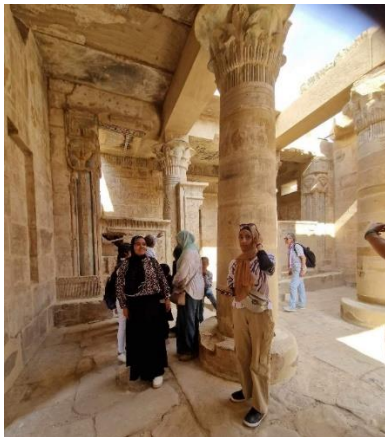
Assmaa de Rozga (cours d'anglais)  
Aya au Ramesseum (cours d'anglais)  
Hind et Hoda (du Ramesseum) pour des cours d'anglais  
Hoda pour des cours de Karaté  
Radwa pour des cours d'arabe  
Mohamed pour des cours d'alphabétisation avec Yasser  
Farah, Rahma, Medo...

## LE CULTUREL à Deir el Medineh

Nous avons proposé à des jeunes de visiter le village des Artisans où ils peuvent visiter les ruines des maisons, quelques tombes accessibles et le petit temple d'Hathor. Il a fallu profiter de la 1<sup>ère</sup> journée de liberté de Mamdouh, notre guide préféré.

Les touristes ne lui laissent plus aucun instant de liberté et nous nous en réjouissons pour lui !

Les enfants qui avaient la chance de l'accompagner étaient ravis, comme d'habitude mais il faisait chaud !!! Et contrairement à d'habitude il y avait un peu de monde : quelques groupes de Français.



Les enfants étaient bien accompagnés : Christine, Patrick, Patricia et Haddeyya.

Les gardiens et policiers sur place se souvenaient bien de nous : ils sont venus nous demander si nous avions encore des médailles olympiques comme celles que les enfants avaient reçues lors du petit Quizz de Mamdouh en 2022 !

Avec les jeux olympiques cet été, il faudra penser à s'en procurer.

## Patricia et les gestes de premiers secours

Les séances se sont déroulées en extérieur, au Habu Garden (il faut de la place) et ont encore rencontré un vif succès !

Comme d'habitude les enfants étaient nombreux et attentifs.

Ils ont refait les gestes des premiers secours et rectifié leurs erreurs, quand il y en avait. Il est évident qu'il faut enseigner ces gestes dès l'école et aussi répéter les gestes régulièrement pour s'entraîner et être efficace.



Voulant démontrer que la mise en PLS était possible sur un grand gabarit, et ce par de petits gabarits, Patricia a demandé à Louis de jouer la victime et à Rihab d'être la « soignante ». Il faut savoir que Louis est un jeune rugbyman !!! Malheureusement nous n'avons que des vidéos de cet épisode et c'est bien dommage !

Ensuite les enfants ont posé de nombreuses questions sur les coupures, les brûlures, les accidents, les fractures, les garrots...

## Les jeux avec des enfants de Medinet Habu

C'est un peu le hasard qui nous a amenés à ces séances de jeux. Mais quels moments joyeux et charmants ! Ce fut comme une « révélation », pour eux comme pour nous. Le hasard fait bien les choses...

Un trio de gamins de 11 ans qui habite à côté du Temple de Medinet Habu vient parfois prendre une boisson avec nous, voire un déjeuner. Cela les rend heureux...et fiers ! Et cela crée des liens différents, plus « intimes »





C'est à l'occasion d'un déjeuner comme celui-là que Christine a fait un avion en papier et l'a fait voler. Les enfants s'y sont mis et Louis, notre stagiaire rugbyman, s'est joint à eux. Lors de ce repas, les enfants ont goûté pour la première fois de l'eau gazeuse. Ils voulaient faire comme nous... mais quelle ne fut pas leur surprise... et leur grimace ! Ils pensaient qu'il y avait de l'alcool dedans !



Un concours qui a vivement intéressé le groupe de policiers stationné juste en face. Il est vrai que cela venait les égayer ! Alors ils ont participé eux-aussi en faisant cette fois un bateau avec une feuille de papier et ils ont remis le bateau aux enfants qui l'ont aussitôt fait voguer dans le bassin aux papyrus.



Mais des avions plus « vrais » leur ont bien plus aussi. 3 couleurs pour 3 gamins de 11 ans

Une balle de tennis ? Ce fut l'occasion de leur montrer comment on peut jouer quand on dispose d'une balle et d'un mur.

Ce jeu aussi, en papier, que l'on manipule : sur chaque face du papier figure une couleur, ou un dessin : il faut alors choisir. Christine et Patrick avaient choisi d'y mettre des animaux et il nous a fallu reproduire le cri d'un canard, d'un mouton, d'un chien, d'un éléphant.... Ah ils ont beaucoup ri mais ils ne voulaient plus s'arrêter ! Nous nous lassions pourtant de faire « coin-coin » ou « cui-cui » ou « hi-han »....



C'est ainsi, en jouant à ce jeu, que nous avons constaté que Zaaroug avait des difficultés pour manipuler ce jeu...

Le saut à la corde ne fut pas facile non plus pour lui. Christine avait trouvé une corde à sauter et l'avait apportée au Habu Garden. Et les garçons s'y sont essayés, avec plus ou moins de bonheur... Christine leur a fait une démonstration, mais de là à faire la même chose !!!!



Zaaroug ne comprenait vraiment pas comment s'y prendre avec cette corde dans laquelle il plongeait la tête la première... Ses copains s'en sortaient un petit peu mieux.



Peu à peu d'autres enfants sont arrivés qui ont voulu s'y essayer à leur tour. Un attroupement s'est formé et les Egyptiens qui passaient regardaient. Disons-le, les filles s'en sortaient mieux que les garçons et l'une d'entre elles sautait comme si elle avait fait cela toute sa jeune vie.

Dès le lendemain Christine est allée acheter d'autres cordes à sauter sur la rive Ouest. Ils voulaient tous en avoir une... Gageons qu'à l'occasion d'un prochain voyage des cordes seront à nouveau distribuées.

Un grand merci à Christine et Patrick qui ont conquis les enfants, c'est le moins que l'on puisse en dire !



Ces moments nous ont permis d'avoir un contact plus « vrai » avec les enfants, car habituellement nous sommes plus présents qu'actifs, et des moments de plaisir ont créé une autre relation. Une expérience à renouveler !



*Heureux !*

Nous avons eu l'opportunité de visiter une belle école dans le village de Tod, à une trentaine de kms de Louxor : la Future International School qui compte 800 élèves et qui a de belles infrastructures. Tennis, piscine, salles de gym, de musique, d'informatique !

Bien loin de notre école! Mais les élèves sont d'un autre milieu social ; et finalement, nous avons bien plus de tendresse pour la nôtre.

La visite fut bien sûr intéressante mais le plus surprenant fut l'accueil que nous avons connu à notre arrivée...Un accueil digne d'une visite présidentielle ! Accueil en chansons par une armée d'enfants sur le perron de l'école !

## L'AIDE SOCIALE

### Les vêtements :

Faraoula a passé beaucoup, beaucoup de temps à son « occupation favorite » ; elle doit adorer trier, classer, vérifier l'état des vêtements, récupérer la blanchisserie, faire les sacs pour les familles... Si l'on considère les enfants parrainés, leurs frères et sœurs, les enfants dans le besoin...elle prépare des vêtements pour environ 350 enfants !

**Des produits d'hygiène** : savons, brosses à dents, dentifrices...accompagnent souvent les sacs ainsi que **des fournitures scolaires**. Parfois des jouets pour les plus jeunes.

(Nous en profitons pour remercier tous ceux qui complètent leurs valises avec quelques vêtements à l'attention des enfants.)

**Le petit Abdessalam** habite Al Arab avec ses 2 petits frères, sa maman qui a un problème de santé et son papa qui est aveugle. Abdessalam a quitté notre maternelle en 2023 et son petit frère Abdallah a pris sa place. Régulièrement nous sommes amenés à leur fournir de la nourriture. Zeinab et ses collègues se sont aussi organisées en ce sens.et elles collectent des produits alimentaires auprès de leurs proches.

Zeinab a appris il y a quelques mois qu'il fallait refaire la fosse septique de la maison car Abdessalam avait failli y tomber. Elle a contacté des associations et l'une d'elles a accepté d'intervenir. L'association a souhaité voir la maison avant toute intervention. Mauvaise nouvelle : c'est toute la maison qu'il fallait refaire et il fallait donc la démolir!



En novembre nous avons apporté des jouets et des vêtements pour les enfants. Mais aussi des brosses à dents, des dentifrices.

Mi-janvier la maison a été démolie. Les enfants sont logés par des membres de la famille et les parents vivent, eux, dehors...

La reconstruction a maintenant commencé. Cela est dû à la ténacité de Zeinab, aux diverses petites aides financières mais surtout à cette association que Zeinab a contactée.



### La famille Patrouki

Le papa est actuellement en prison. Oh ! il n'a tué personne, il a fait la grosse bêtise de fouiller sous sa maison, espérant trouver des antiquités... Cette famille était déjà pauvre auparavant mais maintenant la maman reste seule avec ses 6 enfants. Et quand il sortira de prison, le papa ne pourra reprendre son travail à cause de son casier judiciaire.

Nous avons fait déposer des vêtements. Mais quand tout le groupe d'enfants était agglutiné devant le Habu Garden et s'essayait au saut à la corde, nous avons aperçu une petite fille de 8 ans environ, une pauvre gamine aux pieds nus, aux cheveux hirsutes, toute maigre.

Nous ne savions pas qui elle était. Ahmed du Habu Garden nous a dit qu'il s'agissait d'une fille Patrouki. Nous avons aussitôt fait des courses alimentaires et avons fait porter les colis à la famille.

Mais il y a aussi d'autres façons d'aider : quand, par exemple, **un conflit familial** survient.

Il n'y a pas que les aides financières dans l'aide sociale et parfois nous avons essayé de servir d'intermédiaire dans une situation familiale compliquée.

Dans un clan familial, la maman d'une gamine de 4 ans qui est dans notre maternelle a quitté le domicile conjugal car la vie dans le clan lui est devenue totalement insupportable. Elle est cloîtrée, surveillée et n'est même pas autorisée à se joindre à nous quand nous sommes accueillies chez eux.

Des couples qui se séparent, c'est de plus en plus fréquent mais pour ce couple là, c'est d'autant plus dommage que, eux, ils s'aiment. La petite est dans notre maternelle, ou plutôt était, car depuis la séparation la maman ne la met plus à l'école de peur que la famille n'enlève sa fille.

Avec Zeinab, nous avons demandé au « chef » du clan, que nous voyons souvent, de venir discuter à l'école pour tenter de trouver une solution amiable. Il a semblé vouloir coopérer mais cela n'a pas abouti car la maman n'a pas eu confiance. Quel dommage !

Nous sommes vraiment très satisfaites de voir combien Zeinab s'investit dans l'association depuis quelques mois ; comme auprès de diverses familles pauvres, ou dans les cours.

Par exemple, dans les cours qu'elle donne à Ghada, elle sait que le plafond du parrainage est largement dépassé et elle a décidé de prendre à sa charge une partie des cours.

Nous sentons maintenant qu'elle est partie prenante. Nous espérons qu'il en sera longtemps ainsi.

Eman et Zeinab prennent sur leur temps de vacances pour s'occuper des familles, et par exemple la maison d'Abdessalam et l'aide alimentaire.

## LES PARRAINAGES

### La Famille « Bruce Lee » : Mohamed, Mahmoud, Nada et Malek le bébé

Suite aux évènements de l'été dernier il nous a semblé préférable dorénavant de ne plus donner directement l'argent du parrainage à la famille car le papa aurait une fâcheuse tendance à l'utiliser pour les addictions dont il souffre.

Les enfants se retrouvent ainsi dans une situation de malnutrition.

Mahmoud n'avait pas de chaussures, seulement des tongs, mais heureusement nous en avons reçu.

Nous avons là aussi déposé des jouets pour les enfants.

Pendant notre séjour Zeinab nous a signalé que Nada, quand elle venait aux cours d'anglais semblait avoir faim. Elle lui avait donné des biscuits mais Nada avait préféré les garder pour son petit frère (un bébé d'environ un an).

Nous avons cherché à l'aider sans qu'elle se sente « honteuse » vis-à-vis des autres. Nous avons donc décidé de donner une collation aux enfants du groupe et de lui en mettre un peu en plus dans son sac pour son petit frère.

Au lieu de donner à la famille l'argent du parrainage comme nous le faisons habituellement, dans ce cas précis, il a été convenu avec la maman qu'elle demanderait à Zeinab l'argent au fur et à mesure de ses besoins pour l'école ou la nourriture.

Un de ses fils vient donc maintenant chercher de l'argent le jour du souk ou quand elle doit aller à l'épicerie.

Un peu avant notre départ nous leur avons rendu visite à la famille avec Zeinab.

Cela n'a pas duré bien longtemps mais suffisamment pour qu'un voisin téléphone au papa pour dire que nous étions chez lui et qu'un taxi nous attendait.

En repartant nous avons croisé la voiture du papa qui s'empressait de revenir chez lui.

Nous ne pouvons accepter que le peu d'argent dont ils disposent, et surtout celui que **nous** donnons, que **vous** donnez, soit utilisé pour de la drogue ou de l'alcool au détriment de la famille et de la nourriture pour les enfants.

Il nous faudra continuer à suivre la famille mais en toute discrétion.

### Asmaa de Rozga

souhaite reprendre les cours d'anglais arrêtés pendant les vacances d'été.

Mr Mohammed a proposé qu'elle intègre les cours d'anglais de Zeinab. Nous lui avons répondu que nous ne souhaitons pas adjoindre de nouveaux élèves dans un groupe déjà formé, ce que nous lui avons déjà dit il y a un an quand il avait fait une demande similaire.

Elle a eu des cours d'anglais, à Gezira, dans un autre groupe et il est préférable qu'elle rejoigne cet autre groupe.

La visite dans la famille nous a mises très mal à l'aise. Nous y sommes toujours bien accueillies mais nous vivons toujours très mal cette espèce de « violence » vis-à-vis du petit Hassan. Il est handicapé, soit, mais il doit être traité avec plus de douceur. Les dernières fois nous avons vu ses frères et sœurs le jeter comme un paquet sur la banquette.

Cette fois il avait envie de bouger, de sortir dans la ruelle mais on l'en empêchait violemment. C'est vrai qu'il était un peu « énervant » à bouger tout le temps mais cela pouvait aussi vouloir dire qu'il ne peut jamais sortir de sa mesure, qu'il reste cloîtré.

La maman nous a dit qu'il ne va plus à Kleine Pyramid pour les séances d'orthophonie. Il leur aurait été dit qu'ils ne pouvaient plus le prendre en charge et il irait donc maintenant dans un centre plus proche de chez eux. Cela sera à vérifier. Nous n'avons pas confiance et savons que nous ne pouvons prendre ce qu'on nous dit pour argent comptant...

**Ghada** a perdu son papa il y a un peu plus de 2 ans et sa maman a maintenant un problème grave de santé. Ghada a beaucoup de chance d'avoir une marraine comme la sienne. Françoise passe en effet plusieurs mois sur place et est très attentive à ses filleuls. Ceux-ci lui sont très attachés.

Nous espérons que la santé de sa maman va s'améliorer car il y a 3 enfants et une belle-mère âgée dans la maison...

**La jeune Assnaa** (la fille aînée de la dame de service à l'école maternelle) est maintenant « engagée » avec un jeune homme. Comme je sursautais et m'inquiétais de leur âge (!) on a voulu me rassurer : ils allaient d'abord finir leurs études ... mais le jeune homme voulait la « réserver » avant qu'un autre ne fasse sa demande !

**Radwa** prenait des cours d'arabe depuis quelques mois avec Aya.

Suite à quelques tensions entre l'enseignante et la maman de Radwa il y avait eu une période d'interruption mais tout avait repris pendant l'été ; tout allait bien ou tout au moins c'est ce qu'on nous disait. En novembre Aya, ayant trop de travail avec ses cours, a souhaité qu'une autre enseignante de ses relations prenne le relais mais tout a à nouveau capoté et les cours ont été arrêtés. Ce sera encore un problème à soulever à l'occasion de notre prochain séjour.

Nous avons aussi rendu visite à **la famille Tayyeb** mais tous les enfants étaient à l'école.

**Menna** va bien. Une autre fille de la famille va se marier dans quelques mois.

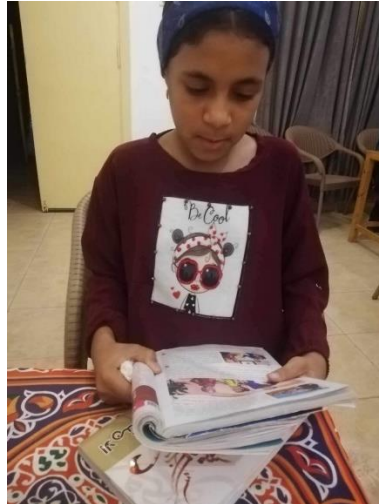
**Quant à Fatna** nous venons de recevoir ses notes au dernier trimestre et elle n'a que des A+, des A et A-. Tout se passe donc bien pour elle dans ses études à Aswan. Cela nous fait plaisir de voir que l'aide apportée aux enfants porte ses fruits et peut leur offrir un avenir souriant.

Le jeune **Mahmoud Abd el Moaty** est toujours aussi étonnant : intelligent, souriant. Il est le plus jeune à avoir participé aux cours de français et a également étonné Christine et Patrick. C'est vraiment un adolescent sur qui nous fondons de sérieux espoirs.



Sa jeune soeur **Malak** est très différente de lui. L'été dernier elle était encore un peu « Titi parisien » avec une voix rauque de fumeuse (curieux chez une petite fille !) il ne lui manquait plus que des percings... Elle en avait sur sa casquette !

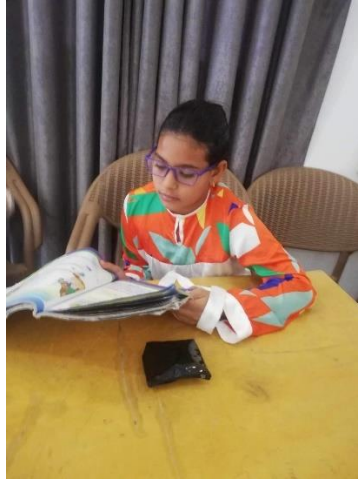
Et nous avons retrouvé cette fois une petite jeune fille transformée, féminine, soignée. Elle est toujours très active pendant les cours. Elle a de la personnalité et sait ce qu'elle veut, sans être effrontée. Espérons qu'elle suivra le chemin de son frère.



Une amie proche de Malak, **Janna**, est parrainée depuis peu et nous avons souhaité que le nouveau parrain, qui vit à Louxor, rencontre ses frères. Janna elle aussi se transforme en ce moment et s'occupe davantage d'elle. Elle est souriante et charmante.



Le parrain de Janna a fait un court séjour en Belgique et est revenu les valises chargées de chocolats et de petits cadeaux pour tout le monde... Sa sœur a demandé à parrainer elle aussi une fille mais en choisissant si possible une amie de Janna. Il est vrai que cela facilitera les rencontres et les rendra plus sympathiques pour tout le monde. C'est donc la petite Mona (de Tod) que nous avons retenue.



Une autre amie a passé quelques jours en Egypte en octobre. Elle parrainait déjà la jeune Bassma mais elle a succombé au sourire craquant d'**Ammar**. Il est en KG2 dans notre école maternelle et c'est déjà un vrai séducteur!



Eric, enseignant au Caire, est venu nous voir à Louxor avec une collègue . Nous avons été ravies de faire leur connaissance. Il souhaitait parrainer 2 enfants et nous lui avons présenté **Malak** (une autre Malak que nous voyons depuis longtemps aux cours de Haddeyya) et sa jeune soeur **Salma**. Cela a été l'occasion de les « interviewer » et de les faire parler un peu d'elles. Malak souhaite devenir médecin ou travailler dans le social. Quant à Salma, (et c'est bien la 1<sup>ère</sup> fois qu'on nous parlait d'un tel projet), elle veut être « ingénieur en décoration » !



Marine, la collègue d'Eric, souhaitait parrainer un jeune garçon chrétien. Les familles des 2 jeunes coptes auxquels nous avons pensé n'ont finalement pas souhaité donner suite. Dès notre retour à Louxor nous rencontrerons Marine et son mari pour savoir si leur projet tient toujours et si une « fille » ne leur conviendrait pas.

D'autres enfants ont trouvé une famille française, c'est le cas de :

**Bilal**



**et Mohamed son frère**



**Mona**

**Hassan et Mohamed- Karima :** le papa n'est plus enchaîné à sa banquette.

Il se promène très énervé. Il est passé une seconde pour nous dire bonjour et s'est aussitôt éclipsé.

Le comportement de Hassan est toujours aussi touchant. Il veut s'occuper de son père, de sa mère, de sa grand-mère mais c'est une charge bien lourde pour lui.

Il y avait pas mal de gens dans la maison et nous n'avons pu y rester longtemps



**Farah et Rahma** continuent sérieusement leurs études et deviennent de plus en plus agréables. Farah est toujours aussi timide et c'est un peu dommage.

Mais, suite à « l'expérience-piscine » vécue l'été dernier Farah nous a dit qu'elle voulait apprendre à nager! C'est génial, et nous nous occuperons de réaliser son souhait !

Mamdouh, notre guide étant malheureusement peu disponible, nous avons organisé plusieurs **sorties sur le Nil** (L'île aux bananes ) avec des groupes différents. Des groupes composés le plus harmonieusement possible, en fonction de l'âge, des cours communs, du lieu d'habitation.



Les Jeunes de Medinet Habu





Les jeunes d'El Arab



Ceux-ci viennent de Haje el Marise. Nous sommes restées « estomaquées » en voyant la quantité de bananes que les enfants d'Haje el Marise ont pu ingurgiter. Ils n'avaient pas le temps d'en finir une que la deuxième, puis la troisième étaient déjà « enfournée ». Pour nous, c'était effrayant, effrayant mais nous avons vite compris qu'ils avaient peur de ne pouvoir les manger toutes car ils n'en mangeaient pas souvent, que peut-être même ils avaient faim...



*Après l'île aux bananes, un barbecue avec les juniors*

Avec ces sorties très simples, les enfants prennent un vrai bol d'air, physique et mental. Ils ne sont pas sous la surveillance de la famille, des voisins, du village...

Comment ne pas remercier ici les financeurs qui nous font confiance, les amis qui apportent vêtements, fournitures scolaires, les jeunes (et les moins jeunes) qui viennent partager des moments de vie avec nos amis égyptiens....

**Notre association a été enregistrée en Egypte il y a quelques mois** et même si cela a pris du temps nous avons été très satisfaites d'y être presque arrivées.

Un ami égyptien avait pris en charge les formalités afin de gagner du temps. Nous étions quand même très étonnées de la façon égyptienne d'enregistrer une association ! Hérodote disait déjà que les Egyptiens font tout à l'envers , mais quand même...

Toujours pour gagner du temps, il avait été prévu de ne nous intégrer dans le Conseil d'Administration qu'à la fin des formalités. Cela ne nous convenait guère mais il fallait en finir le plus vite possible.

En fait les choses se sont avérées bien compliquées quand nous avons voulu prendre les choses en mains en octobre, nous n'avons jamais pu être réintégrées dans le CA donc avoir accès au compte bancaire....

Alors, nous reverrons la situation dès notre retour.

Cela en fera des choses à revoir au printemps 2024 !!!

A chaque fois que nous quittons Louxor, c'est avec la larme à l'œil, même si à cette larme se mêle la joie de retrouver la famille, les enfants.

Et cette année, pour tout arranger, voici le spectacle qui nous attendait à la sortie de l'aéroport de Zaventem. LA NEIGE !

Nous avons quitté un magnifique ciel bleu pour retrouver ce ciel déprimant... et le froid !



## Retour en France

Quand nous rentrons en France, ne croyez pas que notre emploi du temps soit allégé pour autant !

Quelques jours après notre retour avait lieu le **Marché de Noël** organisé par la **Mairie de Marcq en Baroeul**. Il faut alors ressortir les valises et autres accessoires, préparer les prix de vente etc...etc...



D'année en année, il nous semble qu'il y a de moins en moins de stands et que beaucoup sont consacrés à la nourriture !

Le chiffre d'affaires, d'année en année, se réduit comme peau de chagrin

## La pièce au Théâtre Charcot 2024

Comme chaque année Les Grim d'folie nous ont fait un superbe cadeau en jouant pour nous  
« Pochettes surprises »

Une troupe généreuse et formidable

C'était le samedi 13 janvier 2024.

Une belle soirée : les spectateurs étaient venus nombreux et l'ambiance était chaleureuse.

Si une telle soirée est possible, c'est bien grâce aux acteurs qui jouent bénévolement, mais aussi à la Mairie de Marcq qui met le théâtre à notre disposition, à Monsieur Martinage qui nous accueille toujours chaleureusement.

Mais vous devez savoir que cela génère beaucoup de travail de préparation et aussi beaucoup de stress !

Heureusement, de courageux bénévoles sont sur le pont avec nous et nous tenons ici à les remercier pour leur implication !

En tout cas, une belle recette qui va pouvoir apporter beaucoup pour l'éducation des enfants. Et c'est aussi un grand merci à nos fidèles spectateurs



Une date est déjà prise pour l'an prochain. Vous pouvez la noter dès à présent sur vos agendas.

**« Conseil d'Ami », ce sera le 11 janvier 2025**



**Des enfants de maternelle vous souhaitent une belle année 2024**

Les Enfants de Louxor – 87 avenue Guynemer - Marcq en Baroeul -59700  
[lesenfantsdelouxor@gmail.com](mailto:lesenfantsdelouxor@gmail.com) – [www.lesenfantsdelouxor.org](http://www.lesenfantsdelouxor.org)  
06 15 79 15 64